

## Dessin: au salon Drawing Now, d'autres scènes artistiques s'expriment sur le papier

Par Valérie Duponchelle



«Les collectionneurs les plus classiques viennent à Drawing Now après leur visite au Salon du dessin au Palais Brongniart. Ils découvrent une autre partie du travail des artistes».

Gregoire Avenel/@Gregoire Avenel

### DÉCRYPTAGE - La 17<sup>e</sup> édition de cette foire consacrée au dessin contemporain entend sortir de la position d'outsider qui lui a été longtemps dévolue.

Drawing Now, c'est le rendez-vous frais et constant des amateurs de dessin contemporain. Tout d'un coup, tout est possible, le coup de cœur abordable et la découverte (le Texan Riley Holloway et ses autoportraits précieux comme des miniatures chez Backlash, Fabrice Souvereys et son beau travail en grisaille chez Hopstreet Gallery de Bruxelles), les retrouvailles avec un artiste aimé (le poétique Edi Dubien chez Alain Gutharc, le cérébral Jean-Michel Alberola chez Maïa Muller, les sculptures de papier de Gaëlle Chotard à la Galerie Papillon) ou la perspective d'autres scènes artistiques qui s'expriment sur le papier.

Dans ce cœur de Paris, sous la chaleur printanière qui transforme le Carreau du Temple (Paris 3) en ruche, les 73 galeries sont venues cette année de 14 pays dont de nouveaux venus, comme la Turquie, le Portugal, la Roumanie, le Japon qui pimentent la visite. Cette 17<sup>e</sup> édition d'une foire spécifique créée en 2007 entend sortir de la position de l'outsider qui lui a été longtemps dévolue.

«Les collectionneurs les plus classiques viennent ici, après leur visite au Salon du dessin au Palais Brongniart. Ils découvrent une autre partie du travail des artistes», souligne Christine Phal, qui forme avec sa fille Carine Tissot le duo d'entrepreneuses de choc de Drawing Now Art Fair. Ainsi, chez Nathalie Obadia, le beau mur d'œuvres sur papier du peintre Roger-Edgar Gillet (1924-2004) dont *Le Harem (Signal)*, 1969, syncrétisme bizarre entre la volupté selon Ingres et la grimace selon Ensor, trônait en version imposante à Art Paris 2023 chez le Bruxellois Rodolphe Janssen

### «Drawing Now n'est pas un salon de niche»

Le dessin contemporain a acquis ses titres de noblesse, grâce à ses collectionneurs et ses mécènes comme Daniel et Florence Guerlain, dont le 17<sup>e</sup> prix vient de couronner jeudi, malgré la guerre, l'Israélien Amir Nave au superbe travail expressionniste (à voir au Palais Brongniart). Cette présence au plus haut degré de l'art et de ses distinctions des artistes qui privilégient le dessin comme discipline est un marqueur évident. Né en 1980 à Alger, Massinissa Selmani, qui vit et travaille à Tours, a été l'un des quatre finalistes du prix Marcel-Duchamp 2023. Il est ici représenté par Anne-Sarah Bénichou avec ses grandes feuilles où les personnages sont de frêles ombres, délicates mais explicites sur les questions de société. Né en 1975 en France, Abdelkader Benchamma, lauréat du prix Drawing Now 2014, est l'un des quatre finalistes du prix Marcel-Duchamp 2024. Il est représenté ici par la galerie Templon avec son abstraction chromatique en mouvement quasi musical. La présence, dans la nouvelle section Animation, de la grande Inci Eviner qui représenta la Turquie à la Biennale de Venise 2019 avec une installation intitulée *We, Elsewhere*, est un atout et un symbole.

«À Amiens, à la maison de la culture, en partenariat avec le Frac de Picardie, se tient la 8<sup>e</sup> édition du Printemps du dessin, label mis en place avec le ministère de la Culture. Une action non commerciale dans les musées nationaux, les artothèques, les Frac et les centres d'art. Cette mise en avant du dessin correspond à une réalité économique. Il faut savoir que le dessin et les arts graphiques représentent 24 % des ventes mondiales, contre 1 % pour la photo. Nous ne sommes pas un salon de niche», insiste Christine Phal (18.000 visiteurs en 2023). «Un partenariat a été mis en œuvre avec le Musée d'art moderne de Paris qui envoie nos VIP en visites privées dans la rétrospective "Jean Hélion".»

Le prochain 13<sup>e</sup> prix Drawing Now sera une femme. La limite est d'avoir moins de 50 ans. La bourse est de 5000 euros, suivie d'une bourse de production de 10.000 euros, et l'œuvre exposée l'année suivante au Drawing Lab, rue de Richelieu, pendant Drawing Now.

Drawing Now, au Carreau du Temple (Paris 3<sup>e</sup>), jusqu'au 24 mars.